LE JOUR, 1948
20 Mai 1948

LE SIONISME EN GUERRE

Du point de vue des Juifs, la plus folle guerre qu'on ait jamais faite devrait être celle qu'ils font à présent. Mais, du côté des puissances, nous le disions hier, on n'a vu que des encouragements à la guerre. Pour arriver à la guerre en Palestine, les puissances ne pouvaient pas faire mieux que ce qu'elles ont fait. On ne compte plus leurs exploits.

Nous constatons cela avec amertume, faisant écho à ce qu'ont dit avec force nos représentants à l'ONU et ailleurs.

M. Charles Malik notamment a, devant le Conseil de sécurité et les autres institutions, parlé le langage de la loyauté et du bon sens. Il a noblement évoqué la morale internationale en face d'hommes politiques dont le siège était fait.

La façon dont l'affaire juive a été traitée par l'Occident européen et américain restera une des choses les plus scandaleuses de ce temps. L'histoire dira que l'équité est morte en consacrant cette erreur et cette injustice. Et que la race blanche s'est comportée, avec ses chefs temporels, comme ses éléments les plus mercenaires ne l'auraient pas fait.

Depuis qu'il y a des Juifs, errant sur les routes du monde, depuis la ruine de Jérusalem, depuis qu'Israël a fait le tour de la terre trouvant un foyer au milieu des peuples, mais s'exposant aussi aux représailles des peuples par ses ambitions démesurées, par ses intrigues, par ses provocations, par ses audaces, à aucun moment les « sages de Sion » n'ont perdu la tête comme en ce moment. Une lutte est engagée dont les répercussions peuvent couvrir, non point des mois et des années, mais des siècles. C'est le ferment de la discorde passant comme un germe mortel d'un homme à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un pays à l'autre et qui conduira à de terribles soulèvements, à de vastes épreuves.

Qu'au siècle où la solidarité humaine a trouvé ses théoriciens les plus solennels il en soit ainsi, c'est un sujet de désarroi et de stupéfaction. Au lieu de se souvenir et d'unir, c'est l'opposé que font les nations. Elles prétendent vouloir l'équilibre et le chercher, et c'est le déséquilibre qu'elles suscitent :

« Je ne fais pas le bien que j'aime et je fais le mal que je hais ».

Pauvre morale internationale réduite à l'état d'ombre et de fantôme ! Tragique destinée d'Israël, trainant partout le malheur après soi ! Après avoir été violentés par l'Europe, (elle-même, souvent en état de légitime défense), voici que les Juifs font la guerre à l'orient qui les a toujours traités de la façon la plus pacifique, la plus humaine. S'ils continuent, c'est contre eux, un jour ou l'autre, l'unanimité des peuples qui se fera.